

Fusion des universités de Caen et Rouen : réunion cruciale pour la Normandie en fin d'année

Maxence Gorregues

3-4 minutes

Le jeudi 12 décembre 2019, les équipes de direction des universités de Caen (Calvados) et Rouen (Seine-Maritime) se retrouveront pour définir le projet initial de fusion.

Publié le 16 Sep 19 à 16:38



Plus de 29 300 étudiants sont inscrits à l'université de Caen. Ils sont 29 000 à Rouen. (©Liberté Caen)

C'est désormais une certitude : les **universités de Caen** et de **Rouen** (Seine-Maritime) ne formeront plus qu'une à l'avenir. Reste à savoir quand et avec quelle organisation. Lundi 16 septembre 2019, Pierre Denise, président de l'université de Caen, a confirmé la tenue d'une réunion ô combien précieuse, jeudi 12 décembre. « C'est à cette date que va être présenté le projet pour la nouvelle université, explique-t-il. Ce projet sera soumis à l'approbation des conseils d'administration, aussi bien à Caen qu'à Rouen, au printemps prochain. Il s'agit d'une étape essentielle, car c'est assez

moment que sera décidé de donner suite ou pas à ce projet, avec la validation de l'organisation initiale ».

Lire aussi : [Université de Caen : 1 000 étudiants de plus à la rentrée 2019](#)

Le Havre toujours à l'écart des débats

Comme prévu, les représentants de l'université du Havre ne participent pas à cette phase de rapprochement. « Nous espérons que le campus havrais rejoigne le mouvement, probablement dans un second temps, quand Rouen et Caen auront déjà fusionné », poursuit Pierre Denise. Fin 2018, trois séances d'assises ont été organisées pour penser la nouvelle organisation. À l'heure actuelle, les équipes de direction des deux universités installées dans les cités préfectorales se retrouvent une fois par mois, pendant une journée entière, pour préparer la fusion, avec des échanges sur la formation, la recherche et la gouvernance.

Lire aussi : [Les universités de Caen et Rouen se donnent deux jours pour penser leur fusion](#)

Du côté pédagogique, la possibilité de voir des matières supprimer en licence est écartée.

En Normandie, nous souffrons d'une faible mobilité des étudiants et donc nous maintiendrons nos filières du premier cycle. Notre volonté est de proposer des masters plus attractifs, avec une complémentarité entre Caen et Rouen. Par exemple, en microbiologie, un cursus est proposé dans les deux villes aujourd'hui, mais ce n'est pas tout à fait le même. Avec la fusion et par un jeu d'options, l'étudiant pourra trouver un parcours plus conforme à son projet personnel.

La nouvelle organisation visera également à séduire l'agence nationale de la recherche pour que l'université de Normandie obtienne chaque année plus de projets de recherche que ce n'est le cas actuellement.